

Intervention d'Alain Ducq

Paris, dimanche 8 novembre 2009

Nous avons vu l'ampleur de la Marche dans le monde, voyons quelles activités sont développées en France.

Beaucoup n'ont pas attendu le départ de la Marche le 2 octobre pour commencer à se mettre en route. Au mois d'août, des actions ont été menées dans plusieurs villes. Il y a eu la commémoration de l'horreur d'Hiroshima et Nagasaki puis l'anniversaire du célèbre discours de Martin Luther King « I have a Dream ». Il y a eu une Marche des Invisibles à Paris au mois de septembre. Les invisibles, ce sont les 86% de la population française qui veulent un accord pour le désarmement nucléaire mondial, mais dont l'avis n'est pas pris en compte. La journée internationale de la Paix a été célébrée à Rouen, la Marche Mondiale a défilé avec Handicap International à Perpignan, et elle a été invitée d'honneur du Défestival à Paris.

Le 2 octobre, jour du lancement de la Marche, anniversaire de Gandhi et journée internationale de la non-violence, des symboles de la non-violence ou de la paix ont été formés à Paris, Bordeaux, Chambéry, Marseille, Toulouse, Perpignan, Nantes.

Le 6 octobre, une conférence a été organisée par Humanity's team. Humanity's team organise en ce moment un festival à Cabourg.

Le 10 octobre Aix Solidarité et l'Association des Maghrébins de France ont organisé un événement : « 6 heures pour les enfants de Gaza et une paix durable. »

Depuis le 15 octobre a lieu en Seine Saint-Denis un cycle de films promouvant la non-violence : « La non-violence se fait une toile »

Le 30 octobre c'est le mouvement spirituel Divine Attitude qui nous invité à un premier concert de silence pour la paix.

Les enfants ont été aussi de la partie, dans les centres de loisirs de Paris en Marche pour la Paix et la Non-Violence, où près de 120 enfants ont pu exposer leur vision de la paix et de la non-violence.

En ce moment même, 3 marches sur 3 parcours différents ont lieu : une première est partie de Chambéry et se rend à Genève pour rejoindre aujourd'hui 2 équipes internationales, l'une partie de Nouvelle-Zélande vient de République Tchèque et de Hongrie alors que l'autre est partie d'Israël et de Palestine pour remonter le Moyen-Orient et les Balkans jusqu'à Genève.

Le second parcours, organisé notamment par ACDN, le collectif « ça marche », Monde Sans Guerres et Sans Violence ainsi que d'autres organisations, est celui de la flamme d'Hiroshima pour l'abolition des armes nucléaires. Il passe par Saintes, Bordeaux, Agen, Toulouse, Carcassonne, Perpignan pour rejoindre l'équipe principale à Barcelone. ...

Enfin « les Mères Veillent en Action » traversent l'Ardèche, le Gard et les Bouches du Rhône. Tous les soirs sont organisés des événements dans des lieux étapes avec un final à Marseille où est organisé un grand défilé pour la Paix suivi d'un concert.

Il est difficile de tout citer, mais il y a aussi 1000 motards pour la Marche Mondiale qui vont partir de Toulouse pour rejoindre l'équipe de base à Barcelone où les différentes équipes devraient confluer le 12 novembre.

Il y a des projections de films comme par exemple « La marche des gueux » à Montpellier, des concerts comme par exemple « Voix pour la Paix » à Aix en Provence. Il y a aussi une soirée « Gardiens de la Terre » organisé par Terralliance.

On eut aussi faire la Marche en bicyclette, c'est ce qu'a fait l'Altertour.

Cette liste d'actions n'est pas exhaustive et les actions continuent tout au long du mois de décembre, Le site web marchemondiale.fr vous donnera les informations sur toutes les initiatives à venir.

En voyant toutes ces initiatives si diverses, on pourrait croire que la Marche Mondiale se développe en France du feu de Dieu comme cela est le cas dans les autres pays. Pourtant tout n'a pas été si facile. Si toutes ces initiatives ont eu lieu, c'est parce qu'il y a eu des gens courageux pour les mener contre vents et marées. Car la marche en France a rencontré des résistances et même parfois produit des réactions fortes.

La première difficulté rencontrée a été dans l'accès aux media. Malgré le remarquable travail de l'équipe presse, les grands média n'ont pas relayé la Marche en France. Le fait que la France soit le troisième exportateur d'armes au monde et que bon nombre de media soit aux mains de cette industrie a-t-il un rapport ?

Une seconde difficulté a été rencontrée auprès de plusieurs institutions gênées par certaines revendications de la Marche comme le retrait des troupes étrangères des territoires occupés. A la Mairie de Paris, pour ne pas la nommer, après nous avoir demandé si nous reconnaissons le bien fondé des guerres préventives et avoir répondu par la négative, le dialogue s'est arrêté.

Mais la difficulté la plus surprenante est venue de certains mouvements pour la paix locaux qui n'ont pas voulu s'associer à la Marche et s'estimant détenteur de la vérité et avec l'exclusivité de la défense de la paix. Ils n'ont rien trouvé de mieux que de la dénigrer en essayant même de démolir certaines initiatives notamment le passage de la flamme d'Hiroshima dans certaines villes du Sud de la France.

Il est certain que cette Marche composée de centaines d'initiatives décentralisées, sort des cadres et des formes d'organisation établis et ne peut être contrôlée ou manipulée. Elle correspond à une nouvelle façon d'agir dans le monde, horizontale, où la diversité des formes à toute sa place, où le dialogue est ouvert pas tant pour le blabla que pour se mettre d'accord, s'organiser et agir. Tout est possible et aucune personne ou organisation ne se place au-dessus d'une autre.

La Marche s'attaque au fondement même de cette société cruelle et inhumaine : la violence. Elle remet en question les vérités établies telle que « l'homme est violent par nature » ou « la société sera toujours violente », « il y aura toujours des plus forts et des plus faibles »... Elle invite une société entière à sortir de l'hypocrisie qui envenime les nouvelles générations, où ce que l'on prêche n'est pas ce que l'on fait.

A ce propos rappelons le neuvième article de la Charte pour un monde sans violence élaborée par le Sommet des Prix Nobel de la Paix : la règle d'or d'un monde non-violent est : « traite les autres comme tu voudrais être traité ». Il est à signaler que Silo, fondateur de l'Humanisme Universaliste et dont les idées ont inspiré cette Marche Mondiale pour la Paix et la non-Violence, a été invité à prendre la parole au Sommet des Prix Nobel de la Paix qui se déroulera à Berlin la semaine prochaine sur le thème du « *Sens de la Paix et la Non-Violence Active dans le moment actuel* ». La Marche Mondiale a aussi été désignée comme Ambassadeur de cette Charte pour un monde sans violence.

Ici en France, une délégation se rendra demain au Ministère de la Défense pour remettre une lettre dans laquelle nous demandons notamment le retrait des troupes françaises d'Afghanistan, la fermeture des bases militaires présentes en Afrique, la sortie de l'OTAN ainsi que le démantèlement des arsenaux nucléaires.

Et la Marche se poursuit jusqu'au 2 janvier dans la Cordillère des Andes en Argentine. D'ici là, nous invitons toute personne et organisation à organiser encore et encore des initiatives, afin que la culture de la paix et de la non-violence s'ancrent enfin dans les mentalités.

Alain Ducq

Porte-parole de la Marche Mondiale en France